

magne y est représentée, que l'Angleterre y est représentée, que la schismatique Russie y est représentée.

“ Quitter le Vatican, ne pas y avoir un agent, ne pas comprendre que là plus qu'ailleurs il importe d'avoir des yeux ouverts et de bonnes oreilles, c'est vraiment se proclamer étranger à l'état actuel des affaires en Europe !

“ Et enfin, comme dernière raison, quel moment étrangement inopportun pour enlever au Saint-Siège son ambassadeur, *lorsque vous vous trouvez en présence d'un Pape d'esprit sage, qui est reconnu en Europe comme l'un des politiques les plus habiles de son temps et qui n'a jamais manifesté à la France qu'une véritable amitié.* (Applaudissements sur un grand nombre de banes.)

“ Messieurs, pour toutes ces raisons, je repousse l'amendement de l'honorable M. Madier de Montjau.”

Que de réflexions inspirent ce discours ! Voilà donc M. Jules Ferry, premier ministre de cette république qui combat avec tant d'acharnement l'Église catholique, obligé de déclarer que “ le protectorat des catholiques d'Orient ” est un des plus grands intérêts français dans ces pays.

C'est auprès de ce roi sans royaume, dépouillé de ses états, prisonnier dans son palais, qu'il se fait le plus de politique temporelle, reconnaît hautement M. Jules Ferry. Le prestige de l'Église est si grand, son rôle est si prépondérant que toutes les nations, catholiques, protestantes ou schismatiques ont des ambassadeurs auprès du Pape, son représentant.

Toutes les affaires de l'Europe viennent aboutir au Vatican, car selon M. Ferry, ne pas avoir un agent au Vatican c'est “ se proclamer étranger à l'état actuel des affaires en Europe.”

Quel magnifique éloge de Léon XIII termine le discours de M. Jules Ferry. Les catholiques doivent lui en être reconnaissants et espérer avec la *Semaine religieuse* de Paris “ qu'après avoir loué la *sagesse, l'habileté politique* et surtout la *véritable amitié* du Pape, il fera cesser la guerre sans trêve que partout et en toutes choses on livre à l'Église catholique, dont le Pape est le chef.”

LE 8 DÉCEMBRE A NOTRE-DAME DE LOURDES

La fête de l'Immaculée-Conception rappelle pour Lourdes une gloire unique, un privilège incomparable. Car si Rome, par la chaire de Pierre, a prononcé, la première, la grande parole de notre siècle sur la sainte Vierge : “ Marie a été conçue sans péché”, il n'y a que Lourdes qui ait entendu répéter par Marie la même parole : “ je suis l'Immaculée-Conception.”

Aussi le 8 décembre amène-t-il à Lourdes des pèlerins des pays les plus lointains. Cette année, il en était venu de Bretagne, de Vendée, du Nord de Lyon, des prêtres du Belley, des jeunes gens